

FRANCAIS

GENRE DES NOMS

Il existe une tendance actuelle à féminiser les noms de fonction. L'idée correspond à des objectifs tout à fait respectables mais on peut se poser la question de savoir si ce processus est organisé et contrôlé ou laissé au seul usage.

Une première question porte sur le choix de la version féminine d'un mot. On lit régulièrement le mot auteure or le dictionnaire précise que le mot auteur est un « n » pas un « n.m » donc il n'est pas seulement masculin et peut être employé pour les deux genres. D'autre part si le féminin d'un mot finissant par ..teur est ..teure, pourquoi dit on actrice, doctoresse et chanteuse ? Le système semble manquer un peu d'organisation mais de nouveau, il faudrait savoir si ce genre de développement doit être libre ou supervisé. Il est vrai que si un organisme, quel qu'il soit, décide de toutes les expressions de la langue, il pourrait décréter par exemple et pour respecter les genres, qu'un homme pas très courageux n'est plus une « poule mouillée » mais un « coq humide ».

Il y a aussi une question d'évolution. Pendant longtemps, une ambassadrice, générale, amirale ou colonelle était l'épouse d'un ambassadeur, général, amiral ou colonel. D'après Larousse, ambassadrice est maintenant le nom de la fonction. Générale et amirale conservent leur ancien sens et colonelle est mentionné comme vieilli. Avec la féminisation des l'armée, il reste à savoir si on dit à une femme portant le grade 'mon colonel' ou 'ma colonel(le)'

Plus sérieusement, en analysant les relations entre le féminin et le masculin en français, on constate qu'il existe cinq catégories de mots.

- Les mots ayant un genre bien défini.
- Les mots pouvant avoir les deux genres.
- Les mots servant d'attribut ou définissant une fonction et dont le genre ne change pas quel que soit le sexe de la personne définie. Par exemple, un homme peut être une sentinelle ; une femme peut être un génie.
- Les mots qui semblent être le masculin et le féminin l'un de l'autre mais qui n'ont pas le même sens ou un sens légèrement différent. Exemple : air et aire.
- Les paires de mots où les genres définissent des personnes de sexe différent mais avec une troisième version de l'un ou l'autre genre qui définit une chose ou un animal. Exemple : cousin – cousine et cousin, moustique.

Des listes de mots représentatives de certaines catégories sont présentées **en annexe**. Elles ont été préparées en analysant le dictionnaire mais n'ont pas la prétention d'être complètes. L'objectif de l'exercice consiste à analyser les cas qui paraissent les plus intéressants ou curieux.

1. Mots ayant un genre bien défini.

Il s'agit heureusement du plus grand nombre de noms en français. La raison pour laquelle un mot est masculin ou féminin en français ne semble pas répondre à une logique cartésienne. Il serait intéressant d'avoir une étude approfondie à ce sujet. Un peu de recherche étymologique permet de constater que souvent un nom français a le même genre que celui de son origine surtout si elle est latine.

Voici quelques mots français finissant en e avec leur origine latine. Les mots avec une terminaison en a en latin sont féminins, les autres masculins :

abeille	<i>apicula</i>	cercle	<i>circus</i>
baleine	<i>balanea</i>	disque	<i>discus</i>
chaîne	<i>catena</i>	esclave	<i>slavus</i>
discord	<i>discordia</i>	genre	<i>generis</i>
épée	<i>spatha</i>	atome	<i>atomus</i>
formule	<i>formula</i>	âtre	<i>astracum</i>
gaine	<i>vagina</i>	automne	<i>autumnus</i>
histoire	<i>historia</i>	bacille	<i>bacillus</i>
boîte	<i>buxita</i>	bitume	<i>bitumen</i>
faute	<i>fallita</i>	bolide	<i>bolis</i>
fenêtre	<i>fenestra</i>	candélabre	<i>candelabrum</i>
feuille	<i>folia</i>	filtre	<i>filtrum</i>

La règle n'est certainement pas absolue mais il semble y avoir une tendance nette. Il resterait à faire une analyse similaire pour les mots français qui ne sont pas d'origine latine.

Il paraît évident que dans ce domaine, le français est moins logique que les langues voisines. Dans les langues latines, sauf exceptions, c'est la terminaison qui détermine le genre. Il en va souvent de même en allemand, ce qui provoque parfois des contradictions. Les mots finissant en 'en' et les diminutifs étant neutres, les mots Mädchen (jeune fille) et Fraulein (demoiselle) ne sont pas féminins. Les Allemands font souvent des plaisanteries à ce sujet prétendant que les demoiselles ne sont pas encore de vraies femmes mais.... ??!

L'anglais, comme souvent, a la solution la plus simple. Ce qui est de sexe masculin ou féminin a le même genre. Le reste est neutre sauf les bateaux qui sont féminins, marque d'affection logique pour un moyen de transport important dans une île.

2. Mots pouvant avoir les deux genres.

Une liste plus ou moins complète de ces mots est donnée **en annexe**. Il s'agit de mots clairement définis dans le dictionnaire comme n'étant ni masculin, ni féminin. Il y a deux règles communes. Presque tous finissent en e et l'immense majorité désigne soit une personne soit une activité humaine. Souvent ces mots peuvent être en même temps nom et adjectif. En voici un exemple par lettre de l'alphabet :

alpiniste, botaniste, camarade, démocrate, économiste, féministe, généraliste, humaniste, invalide, juge, kinésithérapeute, libraire, moraliste, nudiste, optimiste, philosophe, quadragénaire, réaliste, secouriste, titulaire, urbaniste, violoniste, wahhabite, xénophobe, yankee, zoologiste.

3. Mots dont le genre ne change pas avec le sexe de la personne définie.

Un homme peut être défini par un terme féminin qu'il ne viendrait à l'idée de personne de vouloir 'masculiniser'. En voici quelques exemples :

Un homme peut être :

une andouille	une créature	une moule
une antenne	une cloche	une ordonnance
une apparition	une contrebasse	une ordure
une armoire à glace	une coqueluche	une personne
une arrière-garde	une éminence	une personnalité
une autorité	une enflure	une poire
une avant-garde	une étoile	une potiche
une baderne	une excellence	une poule mouillée
une baudruche	une figure	une roulure
une bleusaïlle	une fripouille	une sentinelle
une bourrique	une lavette	une sommité
une vieille branche	une grosse légume	une star
une brute	une tête de linotte	une superstar
une chiffe	une lope	une vedette
une chochette	une majesté	une vigie
une crapule	une mazette	

De même, une femme peut recevoir beaucoup d'attributs masculins difficiles à féminiser. En voici quelques exemples issus d'une liste plus complète mais plus longue **en annexe** :

Une femme peut être UN :

Compliments : ange, beau brin de fille, cœur, bel esprit, gourmet.

Injures : boudin, crampon, vieux croûton, cuisire, histrion, tyran, zéro.

Fonction / titre : ayant droit, chauffeur, chef, consul, écrivain, humain, jockey, mannequin, premier ministre, moutard, procureur.....

Il existe aussi des mots, pas toujours flatteurs, qui n'existent que dans un seul genre comme par exemple:

Mots féminins sans équivalent masculin :

cantatrice, lingère, mégère, nana, poissarde, précieuse, prima donna, putain, soubrette, suffragette, vahiné, vamp.

Mots masculins sans équivalent féminin :

ruffian, salaud, soudard, soupirant, stentor, surhomme, tocard, travesti, trousseur.

4. Mots ayant un sens différent au masculin et au féminin.

La définition ci-dessus est évidemment théorique. Certains mots sont vraiment le féminin ou le masculin l'un de l'autre mais dans de nombreux cas la similitude est accidentelle.

Il y a près de quatre cents paires dans la liste en annexe. L'origine ou la raison de la différence va être analysée pour les cas les plus intéressants, surtout ceux qui n'ont pas la même origine. (abréviations : M = masculin, F = féminin, L = latin)

Air, aire M du grec *aer* = vent. F du L *aera* = espace.

Badin, badine. M est le nom de l'inventeur. F d'origine inconnue, peut être 'petite perche'

Banquet, banquette. Les deux sont dérivés de banc, d'origine germanique mais le M vient de l'italien *banchetto* = festin et le F du provençal *banqueta* = siège à plusieurs places.

Barbe. M de l'italien *barbero* de *Barberia* = Maghreb. F du L *barba* = barbe.

Barde. M du L *bardus*, d'origine gauloise. F de l'arabe *barda* = bât d'où couverture de selle puis par analogie, tranche de lard.

Béguin, béguine. Evolution un peu compliquée. Le premier est le F qui vient du vieux néerlandais *beggen* = réciter des prières, d'où religieuse, et qui a donné bégue en français. Le mot M était la coiffe des béguines qui a donné le verbe *embéguiner* qui a disparu et signifiait s'entêter bêtement puis 'avoir le béguin'.

Bonbon, bon(m)bonne. Le M est un doublement enfantin de bon mais le F vient du provençal *boumbouno* = dame-jeanne.

Bond, bonde. Aucun rapport entre les deux. Bond est un dérivé de bondir du L *bombitare* = faire résonner, dont le sens a évolué d'une impression auditive à une impression visuelle. Le nom a été lié dès le début à un jeu de balle. Bonde par contre est d'origine gauloise et signifiait à l'origine fond ou base d'où l'idée de bouchon.

Boulet et boulette sont des diminutifs de boule. Le premier a toujours été lié à l'armement et le second à la cuisine.

Briquet et briquette sont aussi deux diminutifs, de brique lui-même d'origine néerlandaise. Le F n'a pas changé de sens. Briquet qui signifiait à l'origine morceau, petite quantité a eu quatre sens en français : petit chien de chasse, sabre court, casse croûte de mineur et pièce d'acier pour battre le silex. Le dernier est le seul qui a survécu.

Bris, brise. Le M est un dérivé de briser du L *brisare* = fouler le raisin. Brise par contre vient de l'espagnol *brisa* définissant un vent fort presque une tempête. On ignore pourquoi le ... vent est tombé.

Brochet et brochette ont la même origine, broche du L *broccus* = avec des dents proéminentes d'où les idées de pointe et de museau pointu.

Brouet, brouette. Vraiment rien à voir. Brouet vient de l'AF *breu* = bouillon, d'origine germanique qui a donné *broth* en anglais. La brouette devrait en fait s'appeler « solorette » car brouette vient du L *birota* c'est-à-dire à deux roues.

Bugle. La plante vient du L *bugula*. Le nom du clairon est un exemple amusant des aller et retour entre le français et l'anglais. Bugle est une abréviation de *bugle-horn* = corne de bœuf mais l'anglais bugle a été emprunté à l'AF où il a été remplacé par buffle pour copier l'italien *buffalo* qui, lui aussi, est passé en anglais. Bugle venait du latin *bucula* = génisse.

Caban et cabane sont deux abris mais n'ont pas la même origine. Caban vient du sicilien *cabbanu* qui vient de l'arabe *qaba* = tunique. Cabane vient du provençal *cabana* = chaumière.

Cachet, cachette. Le verbe cacher signifiait à l'origine serrer, comprimer, plus tard le sens a évolué en 'dissimuler à la vue'. C'est le premier sens qui est resté dans cachet qui peut être un tampon pressé sur une lettre ou un médicament comprimé. L'endroit où on se cache a été masculin jusqu'au 15^os.

Cap, cape. Cap est l'équivalent provençal de chef, les deux venant du latin *caput*. Il a été utilisé en français dans le sens de tête qui reste dans l'expression 'de pied en cap' puis a évolué vers le sens de promontoire. Cape vient aussi du provençal *capa* = manteau à capuchon. En AF, cape se disait chape. Cape est aussi à l'origine ce **capot** et **capote**. *Capa* existait aussi en italien comme *cappa* qui est à l'origine de *capucio* qui a donné en français capuce et **capucine** à cause de la forme de la fleur. Un autre mot italien, *cappuccino* a désigné l'ordre des **capucins** à cause de la forme de leur capuchon et le café au lait italien bien connu par similitude.

Carabin, carabine. Il n'y a pas beaucoup de plaisanteries dans ces analyses. En voici une. Un carabin était au 16^os. un soldat de cavalerie légère armé d'une carabine. Ils avaient la réputation d'éliminer leurs ennemis rapidement. Leurs chirurgiens n'étant pas très efficaces ont eu la même réputation vis-à-vis de leurs malades ou blessés et ont été appelés ironiquement carabins d'où le nom est passé aux étudiants en médecine.

Carpe. Le F du L *carpa*, même sens. Le M du grec *karpos* = poignet.

Cartouche. Le même mot italien *cartoccio* diminutif de *carta* = papier a donné un cartouche, cornet de papier servant de décoration en architecture et après changement de genre, une cartouche avec le sens de papier enroulé contenant une charge.

Cas, case. Le premier du L *casus*, participe passé de *cadere* = tomber signifiait d'abord chute puis 'ce qui arrive'. Le second du L *casa* = petite maison, qui est aussi à l'origine du mot chez et se retrouve dans des noms de lieu comme la Chaise-Dieu. Case comme maison africaine est un emprunt plus tardif au portugais.

Cave. Cas intéressant d'une même origine avec des évolutions différentes. Une cave du L *cava* = fossé. Un cave est un dérivé du verbe vieilli caver du L *cavare* = creuser puis creuser dans sa poche donc dépenser. Cave était un mot d'argot du 19^os. pour désigner un homme qui n'est pas du milieu et qu'on peut faire payer.

Chenil, chenille. Les deux mots ont une origine canine. Chenil du L *canile*, même sens et chenille du L *canicula* = petite chienne qui aurait une tête qui ressemble à celle d'une larve de papillon.

Chicot, chicote. Le M dérive de l'onomatopée *tchikk* c'est à dire petit qui se retrouve aussi dans chichi et chiquenaude. Le mot signifiait d'abord un reste de branche puis un reste de dent. Chicote vient du même mot en portugais qui définissait d'abord une natte de cheveu puis un fouet. Il est possible que le mot portugais vienne du français.

Chiot, chiotte. Le petit chien, en AF *chael* puis *chiaux* vient du L *catellus* = petit d'un animal. Une petite chienne n'est pas une chiotte qui est un dérivé de chier du L *cacare*.....

Civet, civette. Le premier vient d'un légume appelé autrefois *civé, chive*, cive et utilisé dans les ragoûts de gibier. La civette a une origine plus exotique. Le mot désignait la glande odorante de certains animaux et vient de l'arabe *zabad* via le catalan *civetta*.

Coche. Deux mots identiques avec des origines très différentes. Le F viendrait du latin ou de l'italien *cocca* = entaille sur une flèche tandis que le véhicule a pour origine *kocsi*, grand véhicule hongrois d'après le nom d'un relais de poste à Kocs près de Budapest.

Colon, colonne. Deux mots latins : *colonus* = fermier ; *columna* = colonne

Coq, coque. En AF, coq se disait *jal* du L *gallus*. Coq est une abréviation ou onomatopée sur cocorico. Il faut noter que coq comme cuisinier vient du néerlandais kok du latin cocus, même sens. Le mot français maître-queue a la même origine. La coque de bateau est moins claire. Peut être du latin coccum ou cocca désignant une plante et d'autres formes arrondies comme coccinelle ou peut être de concha qui a donné conque. Il n'est pas impossible que ce soit l'œuf qui ait donné le nom ... à la coque.

Cornet et cornette sont tous deux des diminutifs de corne.

Coup et coupe par contre sont différents. Le premier du L *colopus* = coup de poing. Ce qui est étrange est que couper est un dérivé de coup qui a totalement changé de sens. L'évolution est due au fait que le L pour couper était *secare* qui a donné scier et qu'il manquait un mot pour distinguer la coupe à la scie et la coupe au couteau. Coupe vient de *cuppa* = barrique qui a aussi donné cuve.

Croquet, croquette. Tous les mots commençant par croc ont pour origine un radical onomatopéique *krokk* exprimant un bruit sec. Croquette vient de croquer comme d'autres spécialités culinaires 'bonne à croquer'. Croquet est un mot anglais qui vient du français crochet.

Cru et crue sont le participe passé M et F de croître du L *crecere*. Les deux ont été utilisés dès l'origine dans leur sens actuel de terroir et de montée d'eau. Il est amusant de noter que le mot anglais *crew* = équipage a la même origine par l'idée d'accroissement du personnel servant sur un bateau.

Culot et culotte sont le même mot au M et F, dérivé de ...cul. Culot a d'abord été la partie inférieure d'un objet puis par extension l'assurance de soi due à une bonne base. Culotte a toujours été un vêtement d'abord serré aux genoux jusqu'à son remplacement par le pantalon par les sans-culottes.

Curé, curée. Aucun rapport. Curé est un dérivé de cure qui vient du L *cura* = soin, traitement. Curée est un terme de vénerie dérivé de cuir désignant la portion de la bête laissée aux chiens.

Doris. Mollusque au F, embarcation au M. C'est le mollusque qui est le plus ancien du nom d'une déesse grecque. Le nom du bateau est un mot américain *dory*. Il y eut une confusion en français.

Dos, dose. M du L *dorsum*. F du grec *dosis* = action de donner.

Faune. Du L *faunus*, dieu de la fécondité. Faune au F comme ensemble des animaux date du 18^os.

Fil, file. Fil du L *filum*, même sens. *Filum* a donné en L *filare* qui a donné filer dont file est un dérivé.

Fleuret et fleurette sont presque synonymes. Fleurette est un diminutif de fleur du L *florem*. Le nom de l'arme vient de l'italien *fioretto* = petite fleur.

Flot et flotte ont des origines nordiques. Flot de l'ancien néerlandais *flot* = action de couler ou de l'ancien nordique *flod* = flux. Flotte en tant qu'eau vient de flot mais flotte comme groupe de navires vient de l'ancien scandinave *floti* = radeau.

Foudre. Deux origines. La foudre du L *fulgura* mais le tonneau de l'allemand *Fuder* = charrette et mesure de liquides. L'élément curieux est que foudre 'électrique' peut être féminin mais aussi masculin dans les expressions foudre d'éloquence ou de guerre.

Frais, fraîche. Frais comme dépense est issu du L *fractum*, même sens. En AF, le mot se disait *fret* ou *frait* et signifiait le dommage causé en cassant quelque chose d'où les dépenses pour réparer. Frais, M ou F, lié à fraîcheur vient du german *frisk, frisch, fresh*.

Gain, gaine. Origine totalement différente. Gain est un dérivé de gagner qui vient du german *waidanjan* = se procurer de la nourriture. Le mot se retrouve dans le néerlandais *weiden* = paître ou faire paître. Gaine par contre vient du L *vagina* qui signifiait d'abord fourreau ou étui.

Garçon, garçonne. L'AF avait des cas. Gars était le cas sujet et garçon le cas régime. Le mot, d'origine germanique, était péjoratif quelque soit le cas, il signifiait vagabond, goujat, lâche, misérable....puis a évolué en jeune homme de basse condition, par opposition à damoiseau. Le féminin n'a pas eu plus de chance. Garce était le F de gars et a signifié jeune fille jusqu'au 16^os mais a mal évolué. Garçonne ne date que de la fin du 19^os. Ce qui précède est probablement la raison pour laquelle le français est la seule langue européenne sans féminin pour garçon.

En effet, si on compare les langues :

	<u>F. de fils</u>	<u>Jeune femme</u>
Français	filie	filie
Espagnol	<i>hija</i>	<i>niña, chica, muchacha</i>
Italien	<i>filia</i>	<i>ragazza</i>
Anglais	<i>daughter</i>	<i>girl</i>
Allemand	<i>Tochter</i>	<i>Mädchen</i>
Néerlandais	<i>dochter</i>	<i>meisje</i>

Gène. Enorme différence entre les deux mots. La gène en AF *géhine* = torture est d'origine germanique. Le gène fut inventé au 20^os. par un biologiste danois sur le grec *genos* = famille.

Gîte. Les deux mots M et F n'en sont qu'un seul avec des évolutions de sens et de genre différentes.. Il s'agit de l'ancien participe passé du verbe gésir qui n'est plus employé que dans l'expression ci-gît.

Greffe. Le mot vient du L *graphium* = stylet du grec *graphein* = écrire. Le sens de stylet a évolué en bureau. Le stylet a aussi été employé de manière métaphorique pour désigner la pointe d'une plante insérée dans une autre. L'usage du mot en médecine est une extension du sens agricole.

Heur, heure. Le M vient après évolution phonétique du L *augurium* = présage tandis que le F vient du L *hora*.

Jarre. Le récipient vient de l'arabe *garra* = grand vase de terre tandis que le poil long ou dur, qui est le même mot que jars, vient du german *gard* = épine.

Lieu, lieue. Deux origines latines. Lieu de *locus*, même sens et lieue de *leuca* sans doute gaulois.

Mal, malle. Mal vient du L *malus* mais malle du german *malha* = sacoche.

Manche. Les deux mots viennent du L *manicus*, dérivé de *manus* et ayant lui-même deux sens : partie de vêtement couvrant la main et partie d'outil permettant de prendre en main.

Mandarin, mandarine. Le nom des fonctionnaires asiatiques vient du portugais *mandarim* de *mandar* = commander. Mandarine était un adjectif dans orange mandarine d'après la couleur des vêtements des mandarins.

Mode. Le mot aux deux genres est le même du L *modus* = modération puis manière de se conduire. Le masculin a été introduit au 16^os. pour assumer des valeurs techniques.

Moral, morale. Evolution similaire à celle de mode. L'origine est le L *moralis* = relatif aux mœurs. Le mot était d'abord un adjectif substantivé d'abord au F au 17^os. dans le sens de philosophie morale puis au M au 18^os. d'abord dans le sens de facultés morales puis d'état d'esprit et d'énergie.

Mot, motte. Mot du L *muttum* = son émis, d'origine onomatopéique a eu d'abord en AF un sens négatif, un peu comme pas, comme le montre l'expression 'ne dire mot' puis le sens a évolué en discours, parole. Motte vient d'un mot prélatin *motta* = tertre. En français, motte a longtemps signifié monticule de terre puis château (sur un tertre), d'où sa présence dans beaucoup de noms de lieu.

Moule. Deux mots latins. *Modulus* a aussi donné module et modèle et *musculus*, diminutif de *mus* = souris qui vient du grec *mus* qui signifiait rat et moule (coquillage).

Page. Le F vient du L *pagina* mais le M est d'origine inconnue. Beaucoup d'hypothèses, aucune certitude.

Patin, patine. Patin est un dérivé de patte qui a une origine onomatopéique tandis que patine vient de l'italien *patina* qui désignait la teinte que le temps donnait aux tableaux.

Point et pointe ont pour même origine le verbe L *pungere* = piquer et qui a donné aussi poindre. *Pungere* a donné *punctum* = piqûre et *puncta* = estocade. En AF, la pointe était l'objet qui perce tandis que le point était le résultat ou la marque du percement.

Ponte. La ponte des œufs dérive du verbe L *ponere* = mettre. Le verbe a aussi eu comme sens l'idée de déposer un enjeu puis est devenu un terme de jeu ou les gros joueurs étaient de gros pontes.

Poste. Même origine que le précédent. Les deux mots viennent de l'italien *posto* et *posta*, participes passés de *porre* = placer qui vient du L *ponere*. En italien, le M signifiait l'emplacement d'un soldat et le F une place dans l'écurie pour les chevaux des courriers.

Poulain, poulaine. Le nom du jeune cheval vient du L tardif *pullamen*, même sens. Le nom de chaussure médiévale est une déformation de 'polonais' qu'on croyait être l'origine du produit.

Pupille. Les deux genres existaient déjà en latin comme *pupillus* et *pupilla* qui signifiaient petit garçon et petite fille mais aussi prunelle. Le mot est aussi à l'origine de poupée.

Régale, régale. Le premier a eu plusieurs orthographes : *rigale*, *rigalle*, *regalle*.. Il est lié à l'AF *gale* = amusement qui a aussi donné gala et galant. Il est aussi probablement lié à rigoler. Le sens original était une fête avec un bon repas. Régale vient du L juridique *regalia* = droits royaux.

Rein, reine. Bien sur aucun rapport. Origines L *ren*, *renis*, même sens et *regina*, id.

Roquet, roquette. Le nom de petit chien est un mot onomatopéique d'origine dialectale du Nord. La salade vient de l'italien *rochetta* ou *ruchetta*. La fusée est un mot anglais d'origine française.

Second, seconde. L'origine est la même mais l'évolution est intéressante. Les deux mots viennent du L *secundus* = qui suit, du verbe *sequi* qui a donné suivre. Le premier sens en L était le vent ou le courant qui pousse, d'où le sens seconder en français. Le sens de deuxième est venu plus tard. La minute du L *minutus* = mince, fut longtemps la plus petite division du temps jusqu'à ce qu'au 16^os. on invente la '*secunda minuta*' ou seconde division de l'heure ou du degré.

Somme. Le total vient du L *summa linea* parce que les Romains faisaient leurs additions de bas en haut et le total était donc au sommet. Le petit somme est un dérivé de sommeil du L *somnus*.

Sort, sorte. Les deux mots viennent du L *sors, sortis* qui signifiait d'abord le sort, le destin ou le résultat d'un tirage. Le sens a évolué en bas latin vers manière ou comportement propre à un groupe. Le français a donc pris les deux mots à des époques différentes avec un sens différent.

Tas, tasse. Pas de latin pour une fois. Tas est un vieux mot germanique signifiant amas. Tasse vient de l'arabe *tasa*, genre de poterie.

Tour. La tour vient du L *turris*, même sens. Le tour, outil, vient de *tornus*, même sens qui a donné le verbe *tornare* à l'origine de tourner dont tour, pourtour, est un dérivé.

Tram, trame. La trame vient du L *trama* qui avait déjà le même sens et est dérivé de trans. Le tram, moitié du mot anglais *tramway*, signifiait d'abord brancard et chariot et vient d'un mot germanique signifiant bille de bois.

Van, vanne. Le mot F vient du L tardif, d'origine gauloise *venna*, même sens. Un van est un mot anglais signifiant camion et est la dernière syllabe de *caravan* emprunté au français caravane, lui-même d'origine perse, *karwan* = file de chameaux.

Vase. Le vase vient d'un mot latin signifiant récipient. Il a été utilisé dans les sens de tombeau. Il est à l'origine d'autres mots comme vaisselle et vaisseau. La vase est d'origine germanique avec le même sens et a aussi donné le mot gazon.

Vent, vente. Pour finir une confirmation du genre hérité du latin : vent de *ventus*, vente de *vendita*.

6. Mots ayant un masculin et un féminin plus un sens particulier

Ici aussi, une liste plus ou moins complète est donnée **en annexe**. Souvent la double utilisation est évidente comme dans les cas où le terme désigne une personne et une machine faisant la même chose comme arracheur et arracheuse ou balayeur et balayeuse. Dans d'autres cas le troisième terme désigne l'origine comme (danse) allemande ou (boucle) anglaise.

Certains cas méritent cependant une analyse plus approfondie.

Avocat. La profession vient du L *advocatus* de *vocare* = appeler. Le nom du fruit vient d'une langue aztèque via l'espagnol *aguacate* puis *avocado*.

Baron. Le titre est d'origine germanique et signifiait à l'origine homme fort ou guerrier, sens qui se retrouve dans l'espagnol *varón*. La pièce de viande est d'origine inconnue, peut être un emprunt à l'anglais où il y aurait pu y avoir une confusion avec *sirloin* qui vient de l'AF *surloigne*.

Basque. Comme peuple, le nom vient du L *vasco* qui a aussi donné gascon. La partie de vêtement est une déformation du provençal *baste* qui était le pli d'une robe.

Boulot. L'adjectif 'un peu gros' est un dérivé de boule. Boulot dans le sens de travail est récent et s'est d'abord écrit bouleau. L'origine est inconnue. Une hypothèse est que le mot soit lié à l'arbre dont le bois est dur à travailler.

Cadet. Le mot est le même dans les deux sens mais son origine est amusante. Il est emprunté au gascon *capdet* = chef (toujours le *caput* latin) . Le sens de puîné vient du fait que les chefs gascons servant les rois de France étaient souvent les cadets dans leur famille.

Cousin. Le terme familial est issu du latin *cosobrinus*, dérivé de *cum soror*. Pour l'insecte l'origine est moins claire, peut être le L *culex* = moucheron qui viendrait du celtique *kuli*.

Dauphin. Les deux mots viennent de mots latins proches mais sans relation entre eux. Le nom de l'animal, de *dalpinus* viendrait du grec *delphax* = porc, le dauphin étant un 'porc de mer' comme le marsouin. Le nom de province Dauphiné a pour origine le prénom romain *Delphinus*. Le dauphin sur les armoiries du Dauphiné est venu plus tard par homonymie.

Griot, griotte. Le nom de conteur ou musicien africain viendrait peut être du portugais *criado* = domestique. Par contre le nom de la cerise a pour origine le provençal *agriota*, proche de aigre.

Gueux, gueuse. Dans le sens de 'coquin', le mot est d'origine néerlandaise mais l'origine du sens de pièce métallurgique n'est pas certaine, peut être l'allemand *Gans* = oie à cause de la similitude de formes.

Hôte. Il n'y a pas d'origines différentes mais des confusions sont possibles. En français, le même mot désigne celui qui reçoit et ce lui qui est reçu comme c'était déjà le cas avec le latin *hospes* qui vient de *hostis* qui a donné hostile. Les langues germaniques sont plus précises avec deux mots, un pour celui qui reçoit (anglais : *host*) et un pour celui qui est reçu (anglais : *guest*). Le premier vient du latin et le second du german *gastiz* qui viendrait de l'indo-européen *ghostis* qui a aussi donné ... le latin *hostis*..... en outre.. hostie, hôtel, hôpital, hospitalité et hospice ont aussi la même origine.

Maquereau. Le nom de personne vient du néerlandais *makelaar* = courtier. Le nom de poisson est moins clair. Il aurait peut être la même origine parce qu'on a cru longtemps qu'il faisait se rencontrer les harengs mâles et femelles mais il est aussi possible que le mot signifie 'marqué de taches'.

Minet. Minette dans le sens de métal est dérivé de mine mais les différents noms de chats ont pour origine une onomatopée sur 'miaou'.

Péripatéticien. Le terme philosophique vient du grec *peripatetikos* = 'qui aime à se promener en discutant'. Le sens plaisant de 'qui s'effectue en marchant' est d'origine étudiante et a donné le mot féminin.

Rat, rate. Il est rare que l'origine soit incertaine pour deux mots similaires mais tel est le cas tant pour l'organe que pour l'animal même si dans ce dernier cas il y ait une probabilité d'onomatopée.

